

Les Andelys

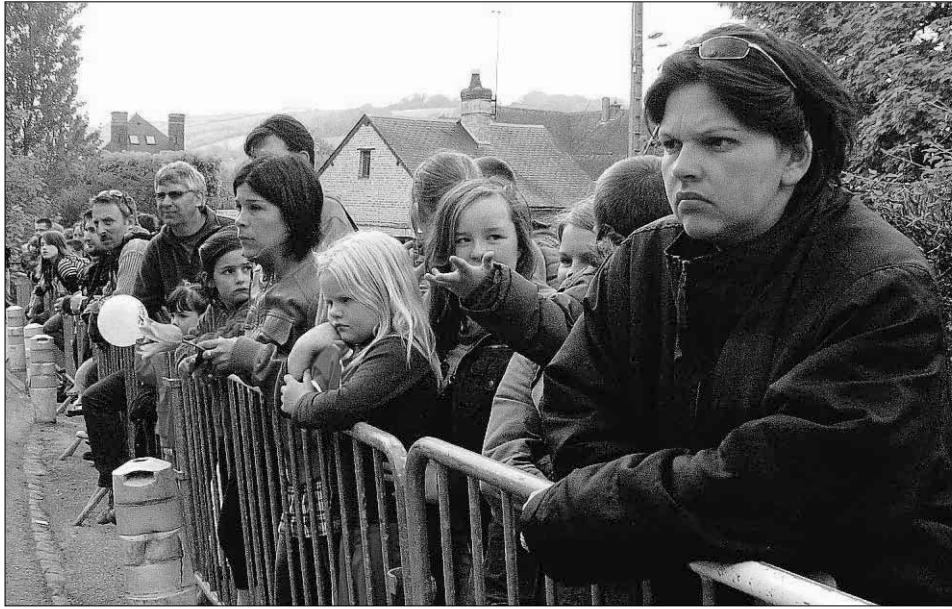
COURSE DE CÔTE

Les bolides ont la cote

Le chiffre 13 a, semble-t-il, porté bonheur aux organisateurs de la course de côte. Ces derniers enregistraient quelque 1 500 entrées, sans compter les spectateurs venus faire un tour. Pour ce qui est de la compétition, Jérôme Martin s'est imposé sur sa Dallara 397 rétrogradant Bertrand Hoyez, le vainqueur de la précédente édition, à la 3e place.

Dès les premières heures de l'après-midi, beaucoup de curieux se pressaient derrière les barrières des premiers virages, à la sortie de la ville, pour admirer les véhicules qui s'alignaient au départ. Tandis que, dans les hauteurs, des familles venues passer la demi-journée entière s'agglutinaient sur les côtés de la route, bien placées pour voir foncer les bolides et entendre rugir les moteurs. S'il est difficile de faire un compte précis d'après les entrées payantes, car de nombreux sponsors avaient offert des places gratuites, on peut en tout cas affirmer que le public était encore plus nombreux que l'an dernier.

Deux catégories étaient en course, en tout soixante-dix sept pilotes, pour le plus grand bonheur des spectateurs. Soixante-neuf concurrents pour la Régionale, qui voyait s'affronter les « modernes »,



De nombreux spectateurs étaient massés derrière les grilles de sécurité, en bas de la côte.



Une belle enfilade de voitures avant de s'élancer dans la montée d'1,4 km.

depuis les pittoresques voitures comme ces Simca révisées, jusqu'aux magnifiques petits bolides monoplaces. Et pour la seconde fois, étaient au départ huit Véhicules Historiques de Compétition, tout un poème !

Une passion coûteuse

Le président de l'écurie auto Château-Gaillard, Francis Sauvalle, se félicitait du taux de renouvellement des concurrents. Il était heureux d'accueillir bon nombre de nouveaux pilotes, pour leur première course aux Andelys. Pourtant, depuis l'année dernière, les directives de sécurité se sont durcies, et le système HANS (qui attache les pilotes à leur siège, comme ce-

lui en usage dans la Formule 1), est devenu obligatoire. Or ce nouveau matériel coûte cher. Pour un sport pratiqué par des passionnés, qui ne comptent déjà ni leur temps ni leur argent, l'investissement est très lourd ! En effet, les primes de courses ne couvrent pas les frais engagés par les pilotes, et c'est presque vingt-cinq pour cent d'entre eux qui ont renoncé à s'aligner sur la ligne de départ, ne pouvant faire face à cette nouvelle dépense. Heureusement que la relève est là...

Loin de ces préoccupations, la course elle-même n'en a pas souffert. Dans ce superbe panorama dominant les Andelys, 1,4 km de virages très serrés, le spectacle est saisissant : il fallait

réussir à faire un temps de moins de quarante-cinq secondes pour remporter le défi, les habitués de cette belle route peuvent imaginer ce que cela veut dire ! Encadrés par 50 officiels, une centaine de bénévoles supervisaient la course : logistique, sécurité, barrières, repas et buvette, les organisateurs étaient partout à la fois.

Le local de l'étape

Pendant ce temps les vedettes du jour se concentraient, décidés à vaincre le champion de l'année dernière, Bertrand Hoyez.

Le numéro 16, Frédéric Caron, portait sur ses épaules tous les espoirs des Andelysiens. Une belle gageure pour cet enfant de la ville, tout juste 32 ans, qui en est à sa huitième course de côte. Comme beaucoup de concurrents, c'est parce qu'« il a grandi dans la mécanique », « soutenu par son père à tous les instants », que ce chauffeur routier de métier donne libre cours à sa passion. S'il « se finance à 100 % », c'est, là encore, une belle preuve de volonté et d'acharnement dans un sport très exigeant, qui demande beaucoup à ses adeptes.

Le doyen de la course

Gérard Leproun a 80 ans, et il a bon pied bon œil ! Lui, qui a toujours la même voiture depuis 1965, une Volvo 122S, faisait déjà la course de côte des Andelys il y a quarante ans, alors qu'elle se déroulait dans la côte de Feuquerolles. Palmarès impressionnant, il a à son actif plus de 450 courses de côte, de nombreux circuits et même le championnat d'Europe des voitures de tourisme ! Ce chauffeur routier, qui habite à Orsay, court depuis quarante-six ans, bichonne ses trois Volvo (le même modèle) dans le garage de son pavillon, et, passion oblige, il a souvent emmené sa femme avec lui « même s'il elle n'aimait pas autant la course que moi ». Il est venu cette fois-ci pour la dernière fois, autant « pour rencontrer les copains » que pour la compétition. La fameuse Volvo, il est bien décidé à la garder : chapeau l'artiste !



Tous les résultats de la 13e édition

Classement final

1. Martin Jérôme (Dallara 397 F3B) 45"12 ; 2. Lasalle Bertrand (Dallara 300 F3B) 45"45 ; 3. Hoyez Bertrand (Dallara 399) 46"24 ; 4. Piau Jean-François (Tatuus FR2-0) 46"52 ; 5. Debarre Jérôme (Tatuus FR 2-0) 48"10 ; 6. Dumont Olivier (PRM Fun Boost RC) 48"16 ; 7. Gueudry Anthony (Merlin Honda type MP) 48"50 ; 8. Dumont Dominique (PRM Fun Boost RC) 50"75 ; 9. Fouillen Pierre-Louis (JEMA) 51"24 ; 10.

Nouet Mathieu (SIMCA Rallye II) 51"86 ; 11. Caron Frédéric (PRM Fun Boost RC) 52"36 ; 12. Bécue Frédéric (Renault Clio Williams) 52"41 ; 13. Sebire Frédéric (Simca Rallye III) 52"67 ; 14. Dubois Eric (Peugeot 206 RC) 52"91 ; 15. Brion Romain (Renault Clio RS 2-0) 53"25 ; 16. Cordonnier Antoine (Simca Rallye III) 53"35 ; 17. Berquez Gérard (Peugeot 306 XSI) 53"40 ; 18. Montmirel Gérard (Porsche GT3) 53"57 ; 19. Herriau Arnaud (Pezdrizza PRC) 53"86 ; 20. Maugy

Joël (BMW M3 - E36) 54"32 ; 21. Masset Antoni (Renault Clio RS) 54"32 ; 22. Delabarre Guy (PRM Fun Boost RC) 54"33 ; 23. Restellini Dominique (Peugeot 306 KC) 54"35 ; 24. Duhamel Yann (Honda Integra Type R) 54"38 ; 25. Coiffier Yoann (Renault Clio III Cup) 54"69 ; 26. Bineau Michel (Nissan Almera) 55"47 ; 27. Jean Hervé (Renault Clio Ragnotti) 56"30 ; 28. Nouet Antoine (Simca Rallye II) 56"33 ; 29. Dupont Thierry (Renault Clio III) 56"34 ; 30. Bayeux Olivier (AC 90 Type 02) 56"41 ; 31. Coiffier Didier (Ford Sierra Cosworth) 56"91 ; 32. Faure Sébastien (Peugeot 106) 56"98 ; 33. Masset Patrice (Volkswagen Golf II) 57"13 ; 34. Kerdraon Cyrille (Citroën Saxo VTS 16S) 57"36 ; 35. Savary Gérard (Citroën Saxo VTS) 57"53 ; 36. Dupont Sébastien (Renault Clio RS Cup) 57"67 ; 37. Lorgnet Fabrice (Citroën C2 R2) 57"68 ; 38. Mothe Jean-Claude (Alpine A110) 57"82 ; 39. Pollet Aurélien (Renault R5 GT Turbo) 57"87 ; 40. Gillet Dennis (Honda Civic VTI) 58"06 ; 41. Marteau Alain (Citroën Saxo VTS) 58"12 ; 42. Decamps Jérôme (Honda Civic Vtec) 58"35 ; 43. Lecoindre Mathieu (Peugeot 206 CC) 58"35 ; 44. Mothe Alain (Alpine A110) 58"67 ; 45. Largemain Nicolas (Honda Civic Vtec) 58"78 ; 46. Kerdraon Philippe (Citroën Saxo VTS 16S)



Les pilotes de la catégorie Véhicules historiques de compétition, remportée par Gérard Magro.

59"01 ; 47. Jakubies Sébastien (Citroën 106 S16) 59"27 ; 48. Denis Laurent (Peugeot 106 S16) 59"27 ; 49. Vallée Eric (Renault Clio Williams) 59"65 ; 50. Lusardi Leonardo (Lotus Elise 111R) 1'00"13 ; 51. Ragot Pierre (Peugeot 106 XSI) 1'00"37 ; 52. Marteau Mylène (Citroën Saxo VTS) 1'00"64 ; 53. Lorgnet Jean-Luc (Citroën C2 R2) 1'01"51 ; 54. Stortz Alain (Renault Dauphine Proto) 1'01"86 ; 55. Jus Christophe (Peugeot 106 XSI)

1'02"04 ; 56. Philippe Bertrand (Citroën AX GTI) 1'02"18 ; 57. De Jesus Lopez Frédéric (Peugeot 205 Rallye) 1'02"24 ; 58. Jeanne Frédéric (Peugeot 205 Rallye) 1'02"65 ; 59. Montcaré Gaëlle (Citroën Saxo VTS 16S) 1'04"20 ; 60. Jeanne Sébastien (Peugeot 205 Rallye) 1'05"07 ; 61. Gabet Frédéric (Renault Clio RT) 1'07"68 ; 62. Deniel Frédéric (Peugeot 205 Rallye) 1'08"26 ; 63. Camier Michel (Peugeot 205 Rallye) 1'10"72.

Véhicules historiques

1. Magro Gérard (CG Simca 548 Spider) 51"98 ; 2. Besch Gérard (JPE Formule Renault/1b) 52"81 ; 3. Louis Daniel (Ford Cortina Lotus 125E) 59"29 ; 4. Evrard Bruno (Alpine A110 1600 S) 1'00"45 ; 5. Morin Alain (Ginetta G4) 1'01"19 ; 6. Dine Patrice (Renault Alpine A110) 1'02"57 ; 7. Leproun Gérard (Volvo 122 S) 1'06"74 ; 8. Mosnier Michel (Alpine A110 1600S) 1'10"77.



Jérôme Martin, le vainqueur de la 13e édition.